

Coupe de France DN1 ■ L'ancien Tourlavillais se classe 10^e hier en Alsace

« C'est bon pour le moral »



CÉDRIC DELAPLACE a repris la compétition il y a seulement dix jours. Suffisant pour décrocher hier un superbe résultat en Coupe de France DN1.

Q : 10^e en Coupe de France pour un « revenant ». Tu dois être heureux et... surpris ?

R : Oui. J'étais surtout au départ dans l'idée de faire des efforts pour retrouver la condition au plus vite. Mais, en fait, j'étais très bien. J'ai été très offensif. L'échappée des 23 s'est vraiment faite à la pédale. Et au final, je fais un Top 10. C'est bon pour le moral.

Q : Revenons à tes malheurs. Quand as-tu découvert que tu souffrais d'une mononucléose ?

R : En fait, au Circuit des Ardennes (fin avril), j'étais à la rue. J'ai passé des tests qui ont révélé la mononucléose. D'un sens, ça me rassurait car ma méforme avait une explication. Mais d'un autre, j'avais le moral au plus bas car je savais qu'il fallait suivre une période de repos. J'ai manqué le Tour de Bretagne qui était l'un de mes objectifs de l'année.

Q : Comment as-tu vécu cette période sans vélo ?

R : J'ai essayé de me changer les idées... mais j'étais obligé d'y penser ! Je regardais toujours les résultats ! Ce n'était pas facile à vivre... Et à la reprise du vélo, je n'avais plus rien !

Q : Finalement, tu as repris assez vite. Tu n'avais peut-être pas contracté la forme la plus sévère de la mononucléose ?

R : Oui. Il y a différents stades. Pour moi, c'était le dernier stade. En fait, je ne ferais pas de sport intensivement, je ne ressentirais rien. Mais, quand on fait du sport à haut niveau, on s'en aperçoit. Je voyais bien que je ne récupérais pas aussi bien qu'en temps normal. Sur les courses d'un jour, ça passait. Mais dès qu'il fallait enchaîner plusieurs journées, c'était très mauvais. J'avais l'impression d'avoir huit jours de course dans les jambes dès la 2^e étape !

« Plus rien à perdre »

Q : Tu avais parlé d'année cruciale pour toi. On peut dire que cette maladie est mal tombée...

R : Forcément. A la base, c'était un peu l'année ou jamais pour moi. Du coup, je me suis remis en question, en me disant que je ne passerai jamais pro...

Q : Te sens-tu totalement rétabli ?

R : Après la course d'aujourd'hui (hier), j'ai bien envie de dire oui. Je me sens comme d'habitude. J'avais la même forme que lors de ma victoire au championnat de France amateurs (2013). Je n'ai pas senti de coup de moins bien. Il y a peut-être des petits restes mais le fait de remarquer assez vite, d'être à l'avant, de me faire plaisir, me permet de moins y

peñser. Avant de reprendre, j'ai bien roulé et ça paie.

Q : Et la saison est encore longue...

R : Il reste de belles choses à faire. On arrive dans une période où tout le monde ressent le besoin de souffler un peu. Moi, j'arrive avec davantage de fraîcheur physique et mentale. J'ai l'impression d'avoir fait ma coupure hivernale et de reprendre la saison maintenant ! De toute façon, je n'ai plus rien à perdre. L'essentiel, c'est de prendre du plaisir à l'entraînement comme en course. C'est souvent comme ça que ça marche le mieux. Il y a peu de temps, j'étais au fond du trou mentalement. Là, je retrouve quelques ambitions.

Q : On peut te croire quand tu dis ne plus penser à un passage chez les pros ?

R : J'attends de voir... J'ai arrêté de vouloir passer pro à tout prix. Forcément, ça fait rêver. Mais, j'en ai trop rêvé, ça fait cinq ans que je n'arrête pas d'y penser ! Si je ne passe pas, ça voudra dire que je n'avais pas le niveau pour. Et puis la vie ne s'arrête pas qu'au vélo. Je me suis déjà penché sur ma reconversion... Mais, je vais déjà continuer à me battre pour essayer de décrocher une place de stagiaire pro cet été. Sans pression...

Propos recueillis par Ba. H.



Remis sur pied, Cédric Delaplace a retrouvé les pelotons, le sourire et l'ambition. « Il reste de belles choses à faire cette saison... »

2. C'est la 2^e fois que Cédric Delaplace décroche un Top 10 sur une épreuve de Coupe de France DN1. La dernière remontée à avril 2012 avec, déjà, une 10^e place lors de la manche disputée à Portbail.

Marc Fournier bisse !

Déjà vainqueur de la manche précédente en Bretagne, Marc Fournier a enchaîné hier en remportant son second bouquet consécutif en Coupe de France DN1. Une nouvelle performance de choix qui devrait logiquement conduire l'ancien coureur du VC Saint-Lô-Pont-Hébert chez les pros en 2016.